

UN BELGE ŒUVRE POUR LA PAIX EN AFRIQUE DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS

Eric de Lamotte, ex-banquier, a découvert la région il y a 30 ans, infatigable passionné de ce coin d'Afrique, il s'est mué en organisateur de festival de musique

"Casser l'image d'une région dont on ne parle que pour évoquer la guerre, les viols et les atteintes aux droits humains". Tel est le leitmotiv d'Eric de Lamotte, un banquier qui s'est couvert de multiples casquettes pour atteindre son but.

"C'est une région extraordinaire, des gens extraordinaires qui méritent bien mieux que ce qui leur est tombé sur la tête depuis près de trente ans", assène ce passionné qui, depuis qu'il a quitté la région, au début des années 90, s'est multiplié sans compter pour monter des initiatives qui viennent en aide à la population locale. Une structure pour donner du travail et offrir des revenus aux femmes, l'aide à un centre culturel et même une "agence de voyage" (Kivu Travel) qui se propose d'organiser des voyages clé-sur-porte pour découvrir cette région à cheval sur le Rwanda, le Burundi et la République démocratique du Congo.

Eric de Lamotte est intarissable quand il aborde cette région du monde. Il s'est même coiffé de la casquette de producteur cinématographique pour soutenir le superbe documentaire réalisé par Tanguy Dumortier et Philippe Lamair sur les parcs nationaux de cette région. Un film qui tourne actuellement dans de très nombreux centres culturels de Belgique dans le cadre d'Exploration du monde.

"On ne peut pas baisser les bras quand on a eu la chance de passer par cette région. C'est d'une

DÉCOUVRIR AUTREMENT L'AFRIQUE



Escalader les flancs du volcan Nyiragongo, toujours en éruption, c'est possible... et magnifique.

luxuriance exceptionnelle. J'ai beaucoup voyagé à travers le monde et je peux vous assurer que cette région est d'une beauté exceptionnelle. La faune et la flore sont incroyables. Les voyages que j'organise dans la région ont permis de ramener plus de 300 touristes en 2010. Après, il y a eu de nouveaux affrontements qui ont tout interrompu mais cette année, avec le retour de la paix, on redémarre. Ces voyages permettent d'aller à la rencontre des Big Five (lion, léopard, éléphant, rhinocéros, buffle, ndr) des gorilles mais aussi d'escalader – et c'est accessible pratiquement à tout le monde – les flancs du volcan Nyiragongo, toujours en éruption. On peut même passer une nuit au-dessus de ce volcan. Inoubliable, comme l'escale par l'île d'Ijwi. Il est évident que tous ceux qui nous accompagnent vont aussi à la rencontre de la population locale. C'est une manière de faire fonctionner un peu l'artisanat et, pour les visiteurs, c'est un vrai prise directe avec la réalité de cette région."

Au fil des ans, des rencontres, des palabres, Eric de Lamotte s'est laissé séduire par un projet fou : organiser un grand festival de musique à Goma, en RDC, à quelques tout petits kilomètres de la frontière avec le Rwanda. "Qu'on se le dise tout de suite, je ne connais rien à la musique et encore moins, si c'est possible, à l'organisation de ce type de rendez-vous. Mais avec du temps, de la bonne volonté et, surtout, de l'entêtement, on peut soulever des montagnes. L'idée qui sous-entend ce festival est justement de changer l'image de marque de la région. De faire en sorte que les Kivus reviennent dans l'actualité pour autre chose que la guerre, la violence et les drames humains. C'est toute une équipe qui s'est mise au travail avec de très nombreuses personnes venues aussi bien du Congo que du Rwanda. Tout le monde a abattu un travail de fou pour que ce rendez-vous puisse voir le jour." Nom de code de cet événement : Amani, ce qui signifie la paix en swahili. Le festival était programmé pour l'été dernier mais l'offensive des rebelles du M23 a contraint les organisateurs à le reporter aux 12, 13 et 14 février. 40.000 spectateurs sont attendus pour un pari audacieux lancé par quelques fous d'une région fabuleuse. ■ Hubert Leclercq



Eric de Lamotte, passionné et défenseur de la région des grands lacs.

"UN SYMBOLE QUI VA EN APPELER D'AUTRES"

Eric de Lamotte décompte les jours. Sur place, à Goma, la fébrilité monte. "C'est la première fois qu'on organise un tel événement dans la région", explique Pasteur Ngaramire, un habitant de la ville qui s'est juré d'en être. Le ticket est à 1 dollar par jour. "On ne fera pas de bénéfice et si on devait en faire, on le reversera dans des structures locales", explique le promoteur. A l'affiche, des vedettes internationales comme Lokua Kanza ou Lexxus Legal mais aussi une belle brochette d'artistes régionaux du Rwanda, du Burundi ou de la RDC. "Une première qui en appellera d'autres", sourit Eric de Lamotte. "Le prochain rendez-vous, le rêve de l'organiser juste sur la frontière entre le Rwanda et le Congo."

www.kivutavel.net

LLB 1/2/14